



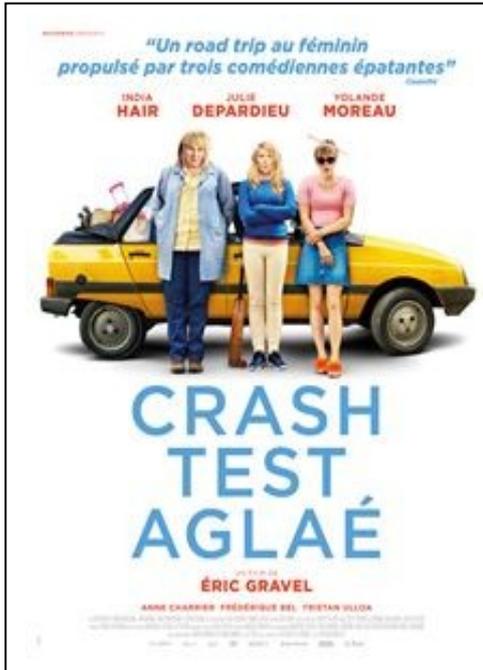
http://cinemateur01.com

Cinémateur

Fiche n° 1618
CRASH TEST AGLAÉ
Du 9 AU 15 MAI 2018
Français - 2 août 2017 (1h 25min)

Evènement Belgitude

de Eric Gravel
Avec : India Hair, Julie Depardieu,
Yolande Moreau,



L'histoire d'une jeune ouvrière psychorigide dont le seul repère dans la vie est son travail. Lorsqu'elle apprend que son usine fait l'objet d'une délocalisation sauvage, elle accepte, au grand étonnement de l'entreprise, de poursuivre son boulot en Inde. Accompagnée de deux collègues, elle va entreprendre un absurde périple en voiture jusqu'au bout du monde qui se transformera en une improbable quête personnelle.

Réseaux sociaux : Critique par FFRED ...

Mondialisation, crise sociale, affirmation de soi...Voilà un premier film qui, sur le papier, a l'air très sérieux, voir carrément sinistre. Je n'avais pas vu la bande-annonce, c'est le trio d'actrices qui m'a attiré vers ce petit film sorti un peu en catimini. Voilà donc l'une des belles petites surprises françaises de l'été. C'est délicatement fait, joliment écrit, avec ce qu'il faut d'humour, de dérision et d'absurde pour nous concocter une comédie douce-amère parfois sombre mais surtout pleine d'espoir. Julie Depardieu et Yolande Moreau (hilarante) sont comme toujours impeccables mais c'est India Hair (Camille redouble, Rester vertical) qui tient le haut de l'affiche, et par la même occasion son premier premier rôle. Elle s'en sort avec les honneurs, aussi drôle que touchante. En plein dans l'actualité, Crash Test Aglaé est un road movie au féminin très attachant, bien que parfois un peu invraisemblable, mais c'est vraiment sans importance vu le plaisir que l'on y prend. Un très joli premier film donc, plein de charme et d'une certaine poésie, d'un jeune réalisateur franco-québécois Eric Gravel, que l'on suivra désormais avec intérêt. Pour l'heure, on peut déguster sans modération cette petite bouffée de fraîcheur dans un été cinématographique, comme souvent, pas franchement emballant....

Pour son premier long-métrage, le réalisateur franco-québécois Eric Gravel choisit la carte de l'optimisme pour nous raconter cette histoire hors-normes. Le sourire aux lèvres et l'œil moqueur, il dénonce pourtant le cynisme et la folie générés par le monde du travail d'aujourd'hui. Tout le monde en prend pour son grade : patrons, syndicats, et même les employés qu'il habille de costumes de « losers magnifiques » (pour reprendre sa propre expression). Il s'intéresse tout particulièrement à trois ouvrières de générations différentes à la personnalité bien marquée et au ton singulier. Il pose un regard sur leurs névroses qu'il utilisera comme ressort comique tout au long du récit. Le contraste et la complémentarité de ces trois personnages dans la peau desquels se glissent trois comédiennes parfaitement justes (Yolande Moreau au pragmatisme assumé, Julie Depardieu toute en émotivité et India Hair habitée d'une détermination inébranlable) font tout le sel de ce road-movie caustique.

Marcelle (Yolande Moreau), que son caractère et son âge incitent à ne pas s'embarrasser de situations compliquées, se contentera du premier bonheur que

ce voyage lui proposera tandis que Liette (Julie Depardieu), amoureuse béate, réalisera enfin son rêve de mère. Puisque les voyages forment la jeunesse, Aglaé la benjamine (India Hair qui n'était pas passée inaperçue dans le dernier film d'Alain Guiraudie-Rester vertical) continue son périple seule, en compagnie de la voiture que Marcelle lui laisse généreusement, une Citroën Visa sport décapotable orange du plus bel effet qui finit par l'abandonner, elle aussi.

Car pour Aglaé, il ne peut être question de s'arrêter en chemin. Elle aime profondément son travail qui consiste à vérifier la capacité des voitures à résister aux chocs. Elle exécute toutes les tâches qui lui sont confiées avec rigueur et minutie. Elles sont la preuve de son utilité au sein de la société. Apprendre que l'on envisage de se passer de ses services représente le plus grand clash de sa vie, d'autant que depuis l'enfance, elle est incapable de supporter le moindre changement. C'est donc tout naturellement qu'elle entreprend cette épopée qui, le pense-t-elle, assurera la pérennité d'un quotidien auquel elle s'accroche. C'est sans compter sur les multiples découvertes qu'elle va faire.

Sa bouille enfantine et son entêtement naïf nous la rendent instantanément sympathique. Cette jeune femme introvertie, riche d'un parcours jalonné de rencontres improbables, auréolée d'un parfum de fantaisie légère et de poésie décalée et capable de créer de l'extraordinaire dans l'ordinaire, pourrait bien être la petite sœur d'Amélie Poulain. La mise en scène accompagne habilement les transformations mentales de la jeune héroïne malgré elle. Le cadre étroit du début du film s'élargit au fur et à mesure que le voyage avance et que l'esprit d'Aglaé se désengorge (la générosité de cette famille extrêmement pauvre qui lui vient en aide sans rien attendre en échange lui offre la première occasion de

regarder la vie sous un autre angle); nous sont révélés au passage de somptueux paysages de l'Asie aux couleurs et aux reliefs capables d'assurer au spectateur un véritable dépaysement jusqu'au choc libérateur de l'arrivée en Inde. La musique, que l'on doit à un jeune compositeur québécois, s'accorde elle aussi aux différents états d'âme d'Aglaé et complète agréablement cette fable moderne et originale. S'attaquer à l'absurdité de la mondialisation révoltante en nous entraînant dans une fresque géographique et sociale captivante en compagnie d'une jeune femme trop sage transformée en aventurière révèle une imagination délicieuse que nous avons pris plaisir à partager.

avoir-alire.com

SECRETS DE TOURNAGE

Naissance du projet

Avec **Crash Test Aglaé**, **Eric Gravel** voulait raconter l'histoire d'un anti-héros féminin, le metteur en scène aimant beaucoup les femmes au cinéma et les personnages de losers magnifiques. De plus, une usine de fabrication d'appareils médicaux venait d'être délocalisée non loin du village où il vit, dans l'Yonne, laissant des centaines d'ouvrières sur le carreau....

Inspiration personnelle

Pour imaginer le personnage de Marcelle (Yolande Moreau), ouvrière de soixante ans pragmatique qui ne s'ennuie pas avec les détails, Eric Gravel a pensé à sa grand-mère. Le réalisateur confie : "Issue d'une famille de cultivateurs, elle avait le génie de mettre de côté tout ce qui pouvait ressembler à des considérations complexes."

Critique des syndicats

A travers le mari de Liette, Eric Gravel dresse une critique des syndicats français. Le cinéaste vivant en France mais étant québécois avoue ne pas toujours bien comprendre comment fonctionnent les syndicats dans notre pays...

Le choix India Hair

C'est après avoir vu *Camille redouble*, lucrative comédie sortie en 2012, que Eric Gravel a remarqué India Hair. Le metteur en scène se remémore : "Elle n'avait qu'un rôle secondaire mais l'imprégnait d'une belle originalité. J'étais parfaitement conscient du caractère particulier de mon personnage : l'actrice qui allait l'interpréter devait pouvoir m'offrir quelque chose d'inattendu. Est-ce lié à ses origines anglophones ? India a parfaitement compris le ton de mon écriture, et l'exercice particulier qu'était pour moi le fait d'écrire un film en France."

Toujours dans le cadre de l'évènement Belgitude



Du 9 au 15 mai

